

NEWSLETTER

EDITO

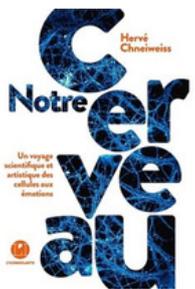
Notre cerveau est une machine complexe, nous vous proposons de découvrir certaines théories.



SE FORMER



ENVIE D'ALLER PLUS LOIN ?



Notre cerveau est la clé de ce que nous sommes : quand il se dégrade, lors de maladies neurologiques comme celle d'Alzheimer,

c'est toute notre humanité qui vacille. Mais son fonctionnement est si complexe que les tentatives pour l'expliquer se révèlent souvent très techniques. Il restait à l'aborder d'une manière simple et accessible à tous. C'est chose faite grâce à ce superbe livre.



Un aperçu sur le sujet en 12 minutes.

Les neuromythes et leurs conséquences.

Bonne lecture !

Isabel Bornet

Présidente

LES NEUROMYTHES

C'est quoi un neuromythe ?

D'après Steve Masson, professeur à l'UOAM et directeur du Laboratoire de Recherche en Neuroéducation, **un neuromythe** est une "croyance erronée sur le fonctionnement de notre cerveau", l'appellation "neuromythe" une série de mythes à notre fonctionnement psychologique en général. Les neuromythes sont devenus une légende des temps modernes. Globalement, les neuromythes peuvent prendre plusieurs formes.



#1- Un fait scientifique dépassé

Un fait scientifiquement avéré dans le passé, puis invalidé par des recherches plus récentes. La recherche évolue constamment, et un fait ou consensus scientifique il y a de cela 20 ans peut être invalidé à l'heure actuelle. Les méthodes de recherche évoluent grâce aux technologies. La vérité scientifique n'existe pas.



#2- Une simplification exagérée

Rien n'est simple. Nous sommes entourés d'une masse incalculable d'informations, et nous avons besoin d'apporter de l'ordre dans le chaos qui nous entoure. Nous raffolons des modèles, des typologies, qui permettent de ranger dans des cases, nous rassurent et nous permettent de simplifier le traitement des informations qui nous parviennent. Il faut se rappeler que les modèles, en tant que tels, n'existent pas : ils sont créés artificiellement pour nous permettre de donner du sens à nos observations, nos expériences.



#3- Une absence de sources

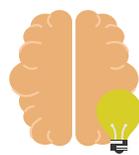
Certains mythes ont une origine peu claire, peu définie, voire inexistante, impossible de trouver, aucune source. Ils ont une apparence agréable avec une couche scientifique par-dessus pour qu'ils aient l'air crédibles. Rajouter à cela un bon relais de communication sur les médias sociaux et le mythe prolifère, un peu à la manière des "fake news".

4 neuromythes

#1-Le style d'apprentissage

Dire que certaines personnes sont visuelles, auditives et d'autres encore kinesthésiques (sensibles à la perception du mouvement), c'est inexact !

En réalité, les neurosciences montrent que nous n'avons pas des styles d'apprentissage mais plutôt des préférences. Il faut éviter de le faire en s'appuyant sur cette théorie. (Blanchette Sarrasin et Masson, 2017)



#2-Le principe de dominance hémisphérique

Connu sous le nom de « cerveau gauche / cerveau droit », il part du principe que l'utilisation de l'hémisphère gauche concerne les capacités analytiques, logiques et rationnelles, et l'utilisation de l'hémisphère droit concerne les capacités artistiques, créatives et émotionnelles. La réalité, plus nuancée, l'imagerie cérébrale montre que l'ensemble des tâches cognitives est effectué de façon bilatérale et les 2 hémisphères travaillent de concert. Une des rares fonctions à être latéralisée à gauche est le langage. La résolution de problèmes fait intervenir des zones localisées dans l'hémisphère droit, la résolution de problèmes est une forme de créativité parmi d'autres, et le fait de raconter des histoires par exemple, active des zones situées dans l'hémisphère gauche. La stricte distinction et l'opposition entre les 2 hémisphères est donc un pur non-sens.

#3-Intelligences multiples

Il existerait 8 types d'intelligence indépendants (linguistique, musicale, etc.) et chaque personne aurait une intelligence dominante. Les études montrent qu'il s'agit plutôt de compétences que d'intelligences, et que ces dernières ne sont pas indépendantes les unes par rapport aux autres. Par ailleurs, Gardner admet lui-même que sa théorie n'est plus valide. (Blanchette Sarrasin et Masson, 2017 ; Masson, 2017).



#4-Technopédagogie

Les « natifs du numérique » seraient capables, contrairement aux autres générations, de faire du multitâche. Il s'agit du mythe de la plasticité absolue (tabula rasa) qui veut que « ...les nouvelles technologies nous transforment radicalement... », raison pour laquelle les natifs du numérique « ... parleraient une langue qui n'est pas la nôtre, sauraient faire des choses incroyables et plusieurs choses en même temps » (Pasquinelli, 2012). La plasticité du cerveau n'est pas telle que ce dernier soit passé d'uni-tâche à multitâche après une très courte exposition aux technologies (ibid., 2016).

Selon Geere (2016), le concept de « natifs du numérique » est questionnable, car les études démontrent que les étudiants universitaires utilisent un nombre limité d'outils numériques pour apprendre et socialiser et qu'ils n'ont pas une connaissance approfondie de la technologie. Par ailleurs, ils ont les mêmes difficultés cognitives que les autres lorsqu'ils tentent de faire plusieurs choses en même temps.

Chasse aux neuromythes en 3 points

1. **Accepter les limites de la science (et des neurosciences) :** Les résultats de recherches évoluent, les méthodes de recherche aussi, et ce qui fait l'objet d'un consensus scientifique aujourd'hui ne le sera plus forcément dans 20 ans.
2. **Développer son esprit critique :** Continuer à apprendre, à développer vos connaissances pour rester vous-même à jour et challenger le statu quo. Accepter aussi de vous remettre en question et cela passera aussi par le choix des sources auxquelles vous porterez votre attention.
3. **Privilégier des regards multiples :** Adopter des points de vue multiples pour essayer de vous forger une opinion la plus objective possible. Se baser sur vos propres expériences, et aussi sur l'expérience d'autres dans votre entreprise, et en dehors de votre entreprise. Créer le plus de ponts possibles avec d'autres organisations, avec d'autres prestataires de services, et aussi le monde académique.



INFORMER, AVANCER, ETENDRE
SA COMMUNAUTÉ

DANS CE NUMÉRO

Féliciter sa communauté

Réfléchir sur...

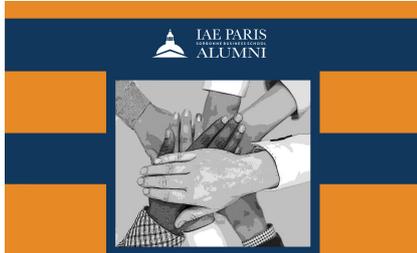
Découvrir...

Réseauter...

FÉLICITER

Nos bénévoles partagent ici les dernières Newsletters & les réussites de nos membres.

Service Carrières #12



Dans ce numéro :

Pour vous aider efficacement dans votre recherche réseau au quotidien, découvrez Myjob-booster™, crée par Patrick Vrillon, MBA-MAE- 1987 ainsi que le webinar "Identifiez vos compétences transférables pour une mobilité vers un nouveau métier".

Les risques posés par les neuromythes

Risque #1 : Prendre de mauvaises décisions : Chaque jour, nous faisons des choix, certains plus importants et stratégiques que d'autres. Si les faits, les mesures, les outils sur lesquels vous vous basez, ne sont pas suffisamment précis, quelle est, à votre avis, la probabilité de prendre la meilleure décision ?

Le problème des neuromythes, malgré leur apparence parfois naïve, ils peuvent nous amener à faire de mauvais choix qui pourraient être évités. Pour les mythes "cerveau gauche / cerveau droit" et les "styles d'apprentissage" pour lesquels à l'heure actuelle des programmes de formation sont destinés aux enseignants, aux éducateurs, aux formateurs, et qui génèrent donc un business important et pourtant sont scientifiquement parlant infondés.

Risque #2 : Coincer les individus dans des cases : Chaque être humain est à la fois unique et semblable aux autres, et chaque cerveau est à la fois unique et différent. Se méfier des raccourcis ou des simplifications excessives.

Ainsi dans le cas des modèles en psychologie de la personnalité, on ne parlera pas de "types", mais de "dimensions". Par exemple, une des dimensions les plus connues de la personnalité, à savoir "introversion - extraversion" est en réalité un continuum sur lequel nous nous positionnons quelque part entre les deux.

Or, s'ils sont mal utilisés ou utilisés à de mauvaises fins, certains modèles et outils tels que le MBTI ont tendance à renforcer le fait de mettre les individus dans des cases. Cet outil se base sur les théories psychanalytiques de Jung, qui datent maintenant d'il y a plus d'un siècle et qui sont plus que remises en question. Le MBTI regardé de plus près, a des limites au niveau validité et fiabilité : un individu qui passe le MBTI aujourd'hui, le repasse un mois plus tard, peut voir son profil changer du tout au tout. À utiliser donc avec beaucoup de précautions, surtout si vous l'utilisez en contexte RH et management.

Entrepreneurs#14



Dans ce numéro :

Ce mois-ci à l'honneur Jean-Fabrice Feuillet, co-fondateur de ACI partners, une société de conseil spécialisée dans la transformation des organisations dans le secteur bancaire et les assurances.



RÉFLÉCHIR SUR ...

DÉCOUVRIR



Pour vous inscrire au club, voici en 1 minute la marche à suivre.

Connaissez-vous les clubs de l'Alumni ?

Le club SIAE, **Stratégies et Perspectives**, a un rôle d'expertise et vivier de compétences en management des Systèmes d'Information, et capitalise sur les compétences des membres du Club et du réseau, afin de proposer des événements.

RÉSEAUTER



Soirée **Connect Jeudi 31 Mars à 19h00**

Pour vous présenter en 1 minute : s'entraîner !

Vous venez essayer en toute simplicité.



Suivez-nous !



“

Il n'y a plus d'espoir mais beaucoup de futur.

Marc Gendron

”

ENVIE DE CONTRIBUER ?

Nous écrire à :
communication@iae-paris.org